

Un comité de soutien pour le centre de santé Calisti

Le collectif ciotaden veut défendre l'outil mais aussi sa méthode et son esprit



Personnels du centre médical, mais aussi représentants des mondes mutualiste et associatif se sont réunis dans un comité de soutien. Tous veulent croire en l'avenir de Calisti .

Photo G.L.

Vieux grognard des luttes politiques et syndicales ciotadennes, Jo Rodriguez s'est forgé une conviction au fil des années: *"Les seules batailles qu'on est sûr de perdre, c'est celles qu'on ne mène pas."* Pour l'ancien responsable CGT et communiste, il est donc urgent de se mobiliser autour de l'avenir du centre de santé mutualiste Calisti, dont l'équilibre financier, de l'aveu même de ses personnels, est de plus en plus précaire. *"Mais le centre ne refuse pas les soins aux bénéficiaires de la CMU (couverture maladie universelle, Ndlr), tempête Jo Rodriguez. Calisti soigne tout le monde selon ses besoins, pas selon ses moyens!"*

Reste qu'une partie du monde mutualiste ciotaden s'inquiète pour l'avenir et a décidé de réactiver le Comité de soutien au centre Calisiti. Quitte à entrer en opposition avec certaines décisions de leur tutelle, le Grand conseil de la mutualité. *"Si on nous pousse vers plus de business, on sait faire. Certains peuvent par exemple songer à externaliser la gestion de certains outils comme la clinique mutualiste de Bonneveine, ça pourrait être une option envisagée par le conseil, mais ça ne pourra pas être la nôtre"*, précise Patrick Morin, président des Mutuelles CNM et membre du comité de soutien à Calisti.

Pour lui, la santé mutualiste ne peut être envisagée sous l'unique aspect comptable. *"Le centre Calisti a participé et participe aux soins de proximité (avant sa création, dans les années60, il n'y avait pas de médecine spécialisée à LaCiotat, Ndlr),* poursuit Patrick Morin. *Il a aussi mis en place une action de prévention santé importante."* Et ce, quelle qu'en soit l'ampleur, des actuelles campagnes de sensibilisation des jeunes à l'hygiène bucco-

dentaire aux premières études épidémiologique françaises sur les effets de l'exposition à l'amiante au début des années 80 (lire ci-dessous).

"Les centres de santé mutualistes se sont donnés pour vocation d'exercer une médecine globale, précise Gilbert Squarcioni, médecin directeur du centre Calisti. Depuis le début, les généralistes y coordonnent une médecine pluridisciplinaire, avec toutes les spécialités ambulatoires organisées autour d'un dossier unique qui suit le patient."

Soit, dès les années 70-80, une méthode de travail qui figure encore à l'état de projet pilote dans les cartons "Carte vitale" de la Sécurité sociale d'aujourd'hui. Au fil des années, le centre du boulevard Bertolucci s'est ainsi enrichi d'une offre de soins en dentaire, radiologie, analyses médicales, optique... *"Nous travaillons sur trois axes de prévention, poursuit le médecin ciotaden. Un axe tertiaire: s'occuper des patients en cours de pathologie pour leur permettre de mieux vivre la maladie; secondaire, comme le dépistage préventif des cancers du sein; tertiaire, et c'est l'une de nos spécificités, pour mieux comprendre le milieu de vie et de travail des patients et les conséquences sanitaires qu'on peut en attendre."*

La méthode Calisti, peut s'enorgueillir d'un succès public: comme dans les autres centres mutualistes du département, les patients y sont pour moitié issus des mutuelles, et pour l'autre non. Mais si, en moyenne dans les Bouches-du-Rhône, *"10% de la population se fait soigner dans un centre de santé mutualiste, on monte à 25% à La Ciotat"*, affirme Patrick Morin.
www.centresantelaciotat.sitew.com